

« PUGET À NEUF ! L'ARTISTE FACE À L'EUROPE »

Mardi 22 mai à 15 H 00 l'Académie du Var, sous la présidence du professeur Gilbert Buti, recevait le professeur allemand Klaus Herding, de la Johann Wolfgang Goethe-Universität, éminent spécialiste de Pierre Puget et membre correspondant de l'Académie du Var, pour une conférence délivrée au musée de la marine.

Après le mot d'accueil et de remerciement prononcé par madame Monique Bourguet, en responsabilité de la Commission des Beaux-Arts, le professeur Jean-Paul Meyrueis, président en exercice de la Conférence Nationale des Académies et président honoraire de l'Académie du Var, présentait à l'assistance déjà passionnée l'étonnant parcours du conférencier.

Le professeur Klaus Herding

Né en 1939 à Munich, Klaus Herding, jeune diplômé en histoire de l'Art et docteur ès Lettres, est nommé assistant auprès du musée de Berlin puis professeur d'université dans la capitale allemande. Les conférences qu'il dispense le conduisent en France, particulièrement à Bordeaux et Lyon, et aux Etats-Unis, à New York et à Los Angeles. Nommé à la Chaire de l'Art européen de l'Université de Frankfurt, il étudie les relations entre histoire de l'Art, philosophie et psychologie. Auteur de plus de 340 publications, dont 42 en français, commissaire de nombreuses expositions, Klaus Herding travaille sur l'art de la Révolution française, ce qui lui vaut d'être reçu par le président Mitterrand. Après avoir publié une première monographie sur Pierre Puget en 1970, il fera paraître en 2019 une monumentale étude sur celui qui est célébré comme « *le Michel-Ange de la France* ».

« Faire connaître l'artiste ... »

« *Faire connaître le plus grand artiste de Toulon et lever certains préjugés dont il est victime* », tel est un des buts que le professeur Klaus Herding donne à sa conférence alors qu'il présente un dessin inédit représentant Pierre Puget au côté du tableau que peint son fils.

Qualifiant Puget de « *seul artiste de son temps qui a traversé l'Europe* » le professeur justifie ainsi le titre donné à sa communication :

« Puget à neuf ! L'artiste face à l'Europe »

Jean-Louis Girardin de Vauvray, intendant de la marine à Toulon, n'écrivait-il pas :
« *Il n'y a présentement aucun artiste en Europe qui puisse lui être comparé. S'il partait à Gènes, je crains qu'il ne revienne jamais* ».

Citer ainsi l'intendant Girardin de Vauvré sous le plafond même du musée de la Place Monsenergue ne pouvait que séduire un auditoire où les officiers de la marine étaient naturellement représentés par de nombreux amiraux, officiers généraux et, en particulier l'amiral Yann Tainguy, ancien préfet maritime et adjoint Culture au maire de Toulon. Mais bien au delà de cette représentation, cet événement académique réunissait le public le plus large attiré, non seulement, par la notoriété de Pierre Puget et la renommée du conférencier, mais aussi par la qualité de l'Institution organisatrice et la beauté du lieu d'accueil.

Faire connaître les oeuvres

Combien sont nombreux, rappela le conférencier, ceux qui ont parlé et admiré Puget et son œuvre : Voltaire, Stendhal, Delacroix, Baudelaire, Cézanne, Mistral ...

La relation de la découverte que fit Klaus Herding d'une œuvre sculptée de l'artiste « *L'immaculée Conception* » remise dans les caves d'un château d'Allemagne enchantait l'assistance. Proposant ensuite l'étude de trois sculptures, le conférencier rechercha alors les raisons d'un tel engouement pour Puget :

- *Les Atlantes* de Toulon où Cézanne voyait « *la vibration de la surface* » et dans lesquels Puget réunit « *la gravité de Michel Ange et la légèreté de Cortone* ». Ce don de Puget du « *rendu de la surface* » fut particulièrement reconnu à Versailles et, au premier chef, Le Brun et Le Nôtre l'admiraient. Malheureusement les Atlantes, si exposés au sel marin, furent « *grattés* » treize fois et « *la main de Puget commence à s'effacer* ».
- *L'Hercule au repos* et la condition humaine du corps.
- *Le Milon de Crotoné*, symbole à la fois de la force et du désespoir dans la représentation de cet athlète vainqueur des Jeux mais subissant une horrible fin.

Le professeur expose alors plusieurs interprétations de cette œuvre majeure :

- le symbole de l'outrecuidance au travers d'un athlète surestimant ses forces,
- l'image d'un héros révolté en proie à une souffrance humaine qu'exprime cette bouche ouverte criant à la fois « *la passion et l'irrévocable défaite* »,
- la souffrance, enfin, de l'homme proclamant « *la crise du héros ; la force herculéenne soumise* ». Ici, Puget s'inspire du Gaulois vaincu.

« Du Puget de la souffrance au Puget de la tendresse »

Après le Puget de la souffrance, Klaus Herding invite à découvrir le Puget de la tendresse en commentant trois œuvres :

- *L'Assomption de la Vierge*, dans son élan tout sanctifié ; le seul bas-relief conservé dans un musée allemand, à Berlin (la France en possède 6) ,
- *Le Sébastien* révélant « *un corps affaibli mais le regard tourné vers le ciel* »,
- *Le chef de Saint Jean Baptiste*, œuvre peinte où transparaît « *l'expression paisible de ce dormeur aux lèvres bleuées* » comme « *une nature morte de Manet* ».

Seule une quinzaine d'œuvres peintes, note t-il, nous est parvenue, présentant des dessins de marine et de tempêtes, et manifestant, comme dans la sculpture et l'architecture (« *un architecte dessinateur* ») le génie créateur de l'artiste.

Dernier clin d'oeil, la photographie de l'entrée d'une maison américaine à Manhattan dont la porte de 1907 est décorée ... d'une reproduction des Atlantes de Toulon !

Le pathétique et la finesse de Pierre Puget

L'échange avec le professeur couronna cette remarquable conférence.

« *Pour quelle raison vous êtes-vous intéressé à Pierre Puget ?* »

- « *Alors qu'en France il était difficile de s'intéresser au Baroque face à la grande tradition du Classicisme, l'Allemagne a connu un véritable amour pour le Baroque* ».

« *Quelle est votre œuvre préférée ?* »

- « *Le Milon pour son extrême originalité. C'est la seule statue de ce type du XVII^e siècle français. Tout le reste n'est que variation de l'Antiquité* ».

Jean Noël Beverini
Ancien administrateur de la SFHM
Membre associé de l'Académie du Var